

Chapitre 2

La culture : définition et théorisation

Le mot *cultura* apparaît à la fin du XI^e siècle¹. En France au Moyen Age on utilisait le terme *culture* au sens de culte religieux, au XVII^e siècle il désignait le travail de la terre (l'agriculture), puis la culture des lettres, la culture des sciences. au XVIII^e siècle le terme culture évoque la formation de l'esprit², il devient un symbole de la philosophie des lumières, Thomas Hobbes (1588-1679) désignait par « culture » le travail d'éducation de l'esprit, durant l'enfance en particulier.³ En Angleterre E.B.Taylor (1832-1917) emploie le mot culture comme synonyme de civilisation, il définit la culture à travers le développement mental et organisationnel des sociétés, comme « ce tout complexe qui inclut les connaissances, les croyances religieuses, l'art, la morale, les coutumes et toutes les autres capacités et habitudes que l'homme acquiert en tant que membre de la société ».⁴ La définition de Taylor est souvent citée, elle est complète et précise. On lui a cependant reproché, d'être un peu trop descriptive et on peut ajouter qu'elle ne met peut-être pas en lumière tous les caractères que l'on attribue maintenant à la culture.⁵

L'usage moderne du terme renvoie aux modèles et modes de communication d'un savoir et de valeurs répandus dans une société hiérarchisée (culture populaire, culture d'élite) et par certains canaux de diffusion : la culture de masse transmise par les médias s'adresse à un vaste public.⁶

Les trois sens du mot culture : le terme culture se présente sous trois acceptions différentes⁷:

*modèle culturel, c.-à-d. manière de vivre ou civilisations : nul n'est dépourvu de culture puisque chacun adopte les conduites du groupe social auquel il appartient.les recherchent

¹ Boudon Raymond et autres : **dictionnaire de sociologie**, éd Larousse, paris, 2003, p53.

² Jean- pierre Delas et Bruno Milly : **histoire des pensées sociologiques**, éd Dalloz, paris, 1997, p -178.

³ Boudon Raymond, op.cit. p54.

⁴ Ibid. p54.

⁵ Extrait du chapitre IV : « **culture, civilisation et idéologie** », de Guy Rocher, **introduction à la sociologie générale. Première partie : l'action sociale**, chapitre IV, pp.101-127.Montréal : édition Hurtubise HMH Lt2e, 1992, 3^{ème} éd, pp. 4-5.

⁶ Ibid. p 54.

⁷ Jean- pierre Delas, op.cit. p 181,182.

se focalisent sur les pratiques de sociabilités, elles mettent en avant la logique interne des comportements et la cohérence du groupe.

*Production et consommation de biens culturels, c.-à-d. des objets symboliques créés par la société : littérature, langues, œuvres d'art picturales, musicales ou architecturales, musées, théâtres ou concerts... ici la culture est un critère de hiérarchisation sociale, par le clivage qu'elle implique entre les groupes sociaux initiés et les autres. la société valorise les individus réputés « cultivés » du fait de leur degré de familiarité avec les biens culturels.

*culture par opposition à nature ; le terme culture désigne l'ensemble des règles communes à toutes les sociétés, elles seraient caractérisées par leur permanence au-delà de la diversité des cultures.

La socialisation :

Définitions

1. En sociologie :⁸

La socialisation est le processus d'intégration, d'insertion d'un individu dans une culture et une société.

Tout enfant s'intègre à une société en intégrant les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être (règles de vie, coutumes et usages, valeurs, croyances et idéaux) qui constituent les êtres humains comme êtres sociaux.

2. En psychologie sociale :⁹

La socialisation est l'ensemble des processus par lesquels l'enfant construit son identité sociale, à l'intérieur des groupes sociaux auxquels il appartient.

Socialiser c'est transformer un individu d'un être social en un être social en lui inculquant des modes de penser, de sentir, d'agir¹⁰.

⁸Sup de Cours - Etablissement d'enseignement privé RNE 0333 119 L - 73, rue de Marseille - 33000 Bordeaux, p 1.

⁹ Sup de Cours - Etablissement d'enseignement privé RNE 0333 119 L - 73, rue de Marseille - 33000 Bordeaux , p 1.

¹⁰ Boudon Raymond, op.cit. p216.

La socialisation procède donc d'un apprentissage : l'individu, de par les multiples interactions qui le relient aux autres, apprend progressivement à adopter un comportement conforme aux attentes d'autrui.

► Deux phases importantes sont généralement distinguées dans le processus de socialisation : la socialisation primaire qui commence dès la naissance et se prolonge durant l'enfance, et la socialisation secondaire qui se déroule ensuite, tout au long du parcours social de l'individu. La socialisation primaire est la plus déterminante puisqu'elle fournit à l'enfant ses premiers repères sociaux qui le marqueront durant toute son existence et agiront ensuite comme un « filtre » : les expériences vécues ultérieurement sont appréhendées, en effet, en référence aux premières qui ont contribué à structurer durablement les manières de penser et d'agir de l'individu.

« La socialisation primaire accomplit ainsi (après coup, bien sûr) ce qu'on peut considérer comme le plus important tour que la société joue à l'individu – faire apparaître comme nécessaire ce qui n'est en fait qu'un paquet de contingences – et ainsi rendre signifiant l'accident de sa naissance. »

► La société tout entière se manifeste ainsi dans la transmission des règles sociales puisque, ainsi que Durkheim l'a fortement souligné, la cohésion sociale est en jeu au cours du processus de socialisation. L'ordre social se trouve, en effet, remis en question lorsque la transmission des valeurs n'est plus assurée d'une génération à l'autre...¹¹

- valeurs et normes

Valeurs :

Les valeurs sont l'expression de principes généraux, d'orientations fondamentales et d'abord de préférences et de croyances collectives¹².

La détermination des objectifs- dans toute société- s'effectue à partir d'une représentation du désirable et se manifeste dans des idéaux collectifs.

¹¹Philippe Riutort : **La socialisation : apprendre à vivre en société**, Cairn.info 07/06/ 2017.

¹² Boudon Raymond, op.cit. p243.

Parmi les grandes sociologies classiques, celle de Max Weber accorde une importance considérable aux valeurs, aussi bien dans la constitution d'une organisation économique et sociale que dans l'évolution sociale et politique¹³.

Norme

Les normes sont des règles qui régissent les conduites individuelles et collectives. Organisées en système, elles constituent un mode de régulation sociale étudié par les sociologues depuis E. Durkheim (1893, 1895, 1897). Le respect des règles a d'abord été pensé, comme l'obéissance aux lois, en référence à l'autorité sociale qui s'impose dans la norme juridique (Kelsen 1996).¹⁴ La norme sert à décrire et à expliquer les uniformités du comportement des membres d'un même groupe.

Rôles et statuts

Le rôle est un concept majeur pour définir l'identité sociale des individus. le concept le plus lié au rôle est celui de statut ou position sociale. Pour Ralph Linton, il n'y a pas de rôle sans statut ni de statut sans rôle. Linton tente de forger des catégories de pensée applicables aux sociétés modernes. En partant de l'observation de G.H.Mead concernant la socialisation des enfants à travers les jeux de « prise de rôle », il formule les concepts de statut (position sociale, exemple, père, professeur, élève) et de rôle (comportement attendu de l'individu qui occupe un certain statut).le concept de statut renvoie directement à la structuration de la société en différentes positions. Par contre, le rôle relève expressément des modèles culturels associés à chaque statut. Le rôle est comme la traduction culturelle du statut. Linton distingue le statut assigné, reçu à la naissance, qui caractérise les étapes de la vie (enfant, adolescent, adulte, vieillard) et le statut acquis (professionnel ou associatif par exemple) qui dépend des réalisations de l'individu. Selon Linton, le statut acquis est de plus en plus prépondérant dans les sociétés industrielles¹⁵

Selon Merton en utilisant la conceptualisation de Ralph Linton, chaque individu occupe plusieurs positions divers statuts) définies par un code de comportement répondant aux

¹³ Ibid. p 243.

¹⁴ Ibid. p 163.

¹⁵ Boudon Raymond, op.cit. p193.

attentes des positions complémentaires, c.à.d. un ensemble de rôles. Ainsi, le professeur doit répondre aux attentes contradictoires des élèves, des parents, des collègues ... l'ensemble des positions qu'occupe un même individu dans des sphères différentes (famille, réseau amical, profession, parti politique ...) lui confère des rôles multiples¹⁶.

Le rôle d'un individu correspond à «l'ensemble des comportements à quoi les autres s'attendent légitimement de sa part.»(Stoetzel, 1978, p. 206). A chaque statut s'associent plusieurs rôles répondant aux attentes des divers correspondants familiaux et sociaux. L'individu est capable d'assumer de nombreux rôles illustrant, en principe, une certaine harmonie et une congruence. Ils sont en rapport avec les valeurs générales de la société d'appartenance ainsi qu'avec celles des différents groupes de contact. Tout enfant reçoit quotidiennement une éducation au «rôle social» qui sera le sien. C'est le premier socle de la socialisation comme apprentissage du vivre ensemble. L'enfant aura un «rôle à tenir auquel correspondent des privilèges, des obligations, des interdits spécifiques, des tâches à accomplir» (Fumat, 1998, p. 54).

Les institutions de la socialisation :

Selon Kardiner le processus d'inculcation la culture passe par deux types d'institutions :

-*les institutions primaires* (l'organisation familiale, l'alimentation, les interdits sexuels,...) qui participent à l'apprentissage de la personnalité de base et qui produisent la structure du Moi

-*les institutions secondaires* : de cette prime éducation découle un ensemble de frustrations que la personnalité tente de surmonter à travers des institutions telles que la religion, les mythes ou encore les manières de ressentir et de penser, qui sont des produits du Moi. La culture s'impose donc à l'individu mais elle est aussi le résultat des «représentations surgies dans l'inconscient à la suite d'expériences frustrantes».

Cependant, le poids respectif de chacune de ces institutions peut évoluer dans le temps.

Margaret Mead distingue trois types de transmission de la culture :

¹⁶ Ibid. p 229.

1. *post figurative* : le système des valeurs et des normes (configuration culturelle) trouve sa source dans le passé (culture passéiste véhiculée par la tradition). La socialisation est assurée surtout par les grands-parents dont le savoir et l'expérience servent de guides pour des actions comparables à celles qu'ils ont connues (modèle : les sociétés primitives)
2. *cofigurative* : compte tenu du changement social, les valeurs et les normes s'adaptent ou se transforment. La socialisation entre pairs (au travail, à l'école, dans les activités de loisirs, etc.) participe autant à la construction qu'à l'intériorisation d'une nouvelle configuration culturelle dont les grandes lignes trouvent cependant leur source chez les adultes (modèle : les sociétés industrielles).
3. *préfigurative* : au regard d'un changement social intense, l'intériorisation de traits culturels peut paralyser la régulation sociale. C'est aux jeunes que doit être confié le soin de socialiser leurs parents pour tenter de cerner les fils conducteurs d'une nouvelles configuration dont les contours restent incertains (modèle : les sociétés postindustrielles ou le système de valeur est bouleversé)¹⁷.

¹⁷ Jean- pierre Delas, op.cit. p 185-186.